



Dirigée par Philippe Cassegrain, la Maison de retraite du Petit-Saconnex va fêter, mardi, son 170^e anniversaire en inaugurant le tout pimpant bâtiment des Azalées (à gauche sur la photo). GEORGES CABRERA

La Maison de retraite du Petit-Saconnex a 170 ans

Cette ancienne Maison d'asile pour les vieillards a été imaginée par James Fazy. Elle va connaître une nouvelle jeunesse

Laurence Bézaguet
@lbezaguet007

C'est le plus vieil établissement médico-social (EMS) du canton. Mardi, la Maison de retraite du Petit-Saconnex (MRPS) fêtera son 170^e anniversaire dans son parc arboré de 6 hectares, marque de fabrique par excellence de cette honorable institution.

La MRPS va cependant connaître une nouvelle jeunesse puis-

qu'elle profitera de l'occasion pour inaugurer le tout pimpant bâtiment des Azalées. «Afin de faire cohabiter la tradition et la modernité, nous avons procédé à d'importants travaux de réhabilitation pour que les Azalées puissent désormais répondre aux exigences les plus élevées», explique Philippe Cassegrain, directeur général des lieux depuis quatre ans. Après un chantier étalé sur dix-sept mois, cet EMS saconnésien peut accueillir 80 résidents supplémentaires, ce qui porte sa capacité totale à 220 lits, contre 196 précédemment, sans oublier les 223 appartements en résidence. Cela en fait le deuxième plus gros établissement du canton, à égalité avec Vessy et juste derrière Val Fleury.

Concernant le passé, en 1849 naissait sur ce site la Maison d'asile pour les vieillards, première mai-

son de retraite créée par une loi cantonale. Un projet novateur inspiré par James Fazy, fondateur du Parti radical genevois. Cet homme d'État d'envergure, alors vice-président du gouvernement cantonal, défendra avec une force persuasive son bébé lors du Grand Conseil du 26 mai 1849. Il y décrit «la misère des vieillards indigents relégués par l'assistance publique ou privée dans des taudis soit en ville, soit à la campagne, où, de plus, éloignés de leurs amis, ils sont souvent la risée des villageois». Et d'achever sa plaidoirie en vantant l'avantage d'un tel établissement, «qui donnerait un asile agréable aux citoyens âgés que ni leur famille, ni les personnes qui s'intéressent à eux ne pourraient accueillir».

25 francs par mois

«Nous avons retrouvé les archives de la Commission administrative qui, année après année, fournissait un rapport d'activité très détaillé au Conseil d'État, rapporte Philippe Cassegrain. Ces rapports comprennent des éléments anecdotiques qui, 170 ans plus tard, prêtent parfois à sourire mais expriment aussi l'ambiance d'une époque. On ne pourrait plus utiliser le terme d'asile de nos jours, pas plus que celui de vieillard.» De toute façon, la tendance s'est inversée puisque ce sont surtout des femmes (75% des résidents) qui vivent à présent à la MRPS.

Séduite par ces petites histoires parfois croustillantes, la Maison de retraite du Petit-Saconnex (nouveau nom adopté en 1935) publie actuellement sur sa page Facebook divers témoignages «d'un lieu de vie à ses débuts, au milieu du XIX^e siècle». On apprend notamment qu'un emprunt de 200 000 francs a été souscrit pour l'acquisition du terrain, la petite campagne de feu le baron de Grenus située dans la commune du Petit-Saconnex, et la construction de bâtiments.

La pose de la première pierre a, elle, eu lieu le 21 avril 1853 et la première police d'assurance mutuelle sur la vie - également recommandée par Fazy pour assurer la

sécurité de ses vieux jours - trois ans plus tard. C'est à cette même date que les 17 premiers vieillards entrent à l'asile; le prix de pension se monte alors à 25 francs par mois pour les assurés et 30 francs pour les autres pensionnaires.

Sensibilisation par étapes

Cette maison, aujourd'hui bien différente - comme les prix! - de la vieille bâtisse d'antan, s'apprête, en outre, à ouvrir quatre lits dans une unité d'accueil temporaire de répit (UATR), en accord avec la Direction générale de la santé (DGS). «Il est important d'offrir des facilités aux familles qui s'occupent de personnes âgées dépendantes pour qu'elles puissent se ressourcer! Et ce type d'expérience peut être un premier pas en vue d'une future entrée en EMS», est d'avis Philippe Cassegrain. Sensible à cette approche de sensibilisation par étapes, la MRPS va également transformer un de ses bâtiments dédié aux résidents indépendants en immeuble avec encadrement pour personnes âgées (IEPA), là encore avec l'assentiment de la DGS.

Toujours dans le même esprit de site multifonctionnel conçu pour répondre à l'évolution de la population ambiante, cet EMS va se doter d'une unité spécialisée en psychogériatrie dans le courant de l'année 2020.

Dédramatiser l'EMS

Enfin, cette maison ayant l'ambition de s'ouvrir davantage sur l'extérieur, et en particulier sur le quartier, des portes ouvertes auront lieu ce dimanche de 10 h à 18 h. «Notre objectif principal est de montrer un lieu de vie et de dédramatiser l'entrée en EMS», motive Philippe Cassegrain. Une septuagénaire rencontrée sur place abonde. Après s'être épuisée à garder pendant des années son époux malade à la maison, elle a fini par se faire une raison en l'installant récemment aux Azalées. Elle s'en félicite presque aujourd'hui: «Mon mari vit dans une chambre toute neuve, entouré par un personnel magnifique de dévouement.»

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

ASSEMBLAGE'S
Festival

3.10 → 6.10
2019
Troinex

Billetterie:
assemblages.ch